

Seragen investit

30 millions

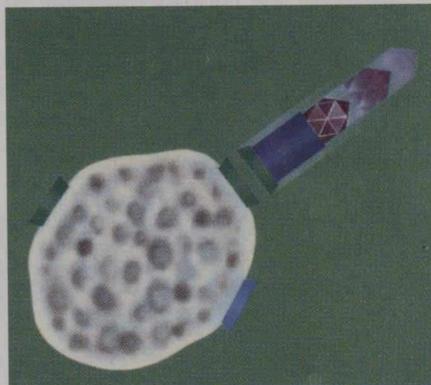
de dollars pour une filiale  
à Montréal

**S**eragen Inc., société américaine de produits biopharmaceutiques, a annoncé qu'elle allait dépenser 30 millions de dollars pour établir une filiale canadienne à Montréal. L'investissement comprend la somme de 15 millions de dollars pour la construction d'une nouvelle usine.

La nouvelle société, Seragen Biopharmaceuticals Ltd., réalisera des travaux de recherche et de développement et fera des essais cliniques sur des spécialités produites par

fusion d'une toxine et d'une hormone par Seragen au Canada.

Les toxines produites par fusion sont des produits thérapeutiques de grande précision qui peuvent agir uniquement sur les cellules atteintes et éviter les cellules saines. Un produit du genre fabriqué par Seragen, l'Interleukin-2 (IL-2), retient l'attention



Les toxines produites par fusion agissent uniquement sur les cellules atteintes et évitent les cellules saines.

dans le monde entier ces derniers temps; il s'agit d'un traitement prometteur pour des problèmes dermatologiques et pour certaines formes de cancer.

Au moment d'annoncer l'investissement, le président et directeur général de Seragen, M. George Masters a déclaré : « Nous avons la chance au Canada, particulièrement au Québec, de profiter d'un environnement scientifique et économique attrayant pour nos travaux ».

Le réputé Institut de recherche en biotechnologie, qui relève du Conseil national de recherches du Canada, est un élément déterminant de cet environnement. Des porte-parole de la société ont fait savoir que la présence de l'Institut à Montréal était un facteur décisif dans le choix de la société; Seragen construira donc son usine près de cet établissement. ♦

**« Nous avons la chance au Canada, particulièrement au Québec, de profiter d'un environnement scientifique et économique attrayant pour nos travaux. »**

### Avantages concurrentiels

M. MacDonald ajoute que l'entreprise canadienne l'a emporté sur ses concurrents grâce aux avantages qu'elle présentait dans les domaines suivants :

- Le régime des droits de **propriété intellectuelle du Canada**, qui protège maintenant très fortement les brevets touchant les produits pharmaceutiques.
- **Le rendement de la main-d'œuvre.** « La compétence et le rendement de nos gens ont constitué un facteur extrêmement important, de dire M. MacDonald. Même avec l'équipement actuel, qui remonte aux années 1960, notre usine de Kirkland est reconnue comme l'une des unités de fabrication de produits pharmaceutiques les plus efficaces et les plus rentables du groupe Merck. »
- **La compétence du personnel affecté à la recherche.** Pour ce qui concerne la décision de situer le nouveau laboratoire de traitement à Kirkland, M. MacDonald déclare qu'à ce titre également, les antécédents du centre en ont fait le choix tout désigné. « Notre unité actuelle de recherche fondamentale est l'une des plus productives chez Merck. Cela tient au calibre de nos scientifiques et de nos techniciens. Et cet élément, à son tour, est en partie dû à l'emplacement. Nous sommes pour ainsi dire à deux pas des centres de recherche de première classe qui se trouvent à l'Université McGill, à l'Université de Montréal, à l'Université Laval et à l'Université de Sherbrooke. Tous ces avantages nous ont permis de recruter certains des meilleurs scientifiques travaillant pour Merck dans le monde entier. De plus, l'ajout du laboratoire de traitement de produits chimiques nous permettra de disposer d'une installation de recherche pleinement intégrée, ici, à Kirkland. »

Merck Frosst s'attend à ce que les projets d'expansion se poursuivent au-delà de l'an 2000. ♦

## CANADA

INFO - INVESTIMENT



JUILLET 1996

Une injection de 48 millions de dollars

# Air Liquide et Elf Altochem

agrandissent leur usine au Québec pour mieux desservir le marché nord-américain en plein essor

**G**âce à sa polyvalence, le peroxyde d'hydrogène (H<sub>2</sub>O<sub>2</sub>) est appelé à connaître une croissance importante. Se présentant sous la forme d'un liquide clair et transparent, de même apparence que l'eau, ce produit chimique sert à de multiples usages qui vont du blanchiment de la pâte de bois et des textiles à la décontamination des sources d'approvisionnement en eau.

Outre cette diversité, le fait que le peroxyde d'hydrogène soit sans danger pour l'environnement a retenu l'attention des médias au cours des dernières années. Son utilisation donnant lieu à une

réaction, ce composé remarquable ne laisse que deux sous-produits : de l'oxygène et de l'eau, nullement polluants. À une époque où l'on accorde une attention de plus en plus grande à l'impact des procédés industriels sur l'environnement, cette qualité fait du peroxyde d'hydrogène une substance de choix pour un nombre de plus en plus grand d'industries.

Afin de répondre à la croissance de la demande, les entreprises française Air Liquide et allemande Elf Altochem ont entrepris d'investir 48 millions de dollars pour au moins doubler la capacité de production de leur usine de Bécancour, au Québec, exploitée sous le nom de CHEMPROX Chemical Inc.

Voir AIR LIQUIDE à la page 2

## Siemens AG s'associe à Newbridge pour accélérer le développement de réseaux en large bande à grande vitesse

Les utilisateurs de réseaux, qu'il s'agisse de sociétés ou de particuliers, ont un trait en commun : un appétit insatiable pour les services multimédias qui sont nouveaux et plus rapides. De telles pressions ont suscité une explosion de la demande de réseaux de communications à grande vitesse. Deux puissantes sociétés de télécommunications, l'une

Voir SIEMENS à la page 3

### Dans ce numéro...

Digital s'allie à une entreprise canadienne	4
Nova et Union Carbide : 600 millions de \$ US en Alberta	6
Merck Frosst : Un mandat de production de 65 millions de \$	8
Seragen investit 30 millions de \$ pour une filiale à Montréal	9
Vingt transporteurs maritimes s'établissent à Vancouver	10
Chrysler fait appel à des usines canadiennes	10
Mise au point d'un logiciel pour centres téléphoniques	11
Stone : investissement de 170 millions de \$ au Québec	11
Grandir avec le Canada	12

SYLPH

Canada



## AIR LIQUIDE • Suite de la page 1

Ce projet d'agrandissement voit le jour dans un contexte de croissance rapide de la demande aux États-Unis et au Canada, où le marché du peroxyde d'hydrogène s'est accru de 10 à 15 % par année depuis 1989. Les spécialistes prévoient que cette tendance se maintiendra au moins jusqu'à l'an 2000.

### Des usages très diversifiés

Cette croissance résulte en partie d'une diversification des utilisations du peroxyde d'hydrogène. La clientèle traditionnelle englobe les fabricants de produits chimiques spéciaux ainsi que l'industrie textile, qui utilise ce composé pour obtenir des tissus d'un blanc de grande qualité mais aussi comme fixatif de colorant. Le produit se prête également à de nombreux usages plus courants. Il a sa place, notamment, dans nos armoires à pharmacie : il entre dans

## Pourquoi CHEMPROX s'est établie au Québec

Ron Paradis, directeur de la commercialisation de CHEMPROX Chemical Inc., explique qu'Air Liquide et Elf Altochem ont choisi d'installer une usine au Québec parce que cela leur procure plusieurs avantages concurrentiels.

« Un de ces avantages consiste en la possibilité d'employer une main-d'œuvre hautement qualifiée, stable et motivée. L'accès à un approvisionnement sûr et à bas prix d'une matière première essentielle à la production du peroxyde d'hydrogène, à savoir l'hydrogène — produit par l'usine de chloralcali située dans la même zone industrielle, à Bécancour —, en est un autre.

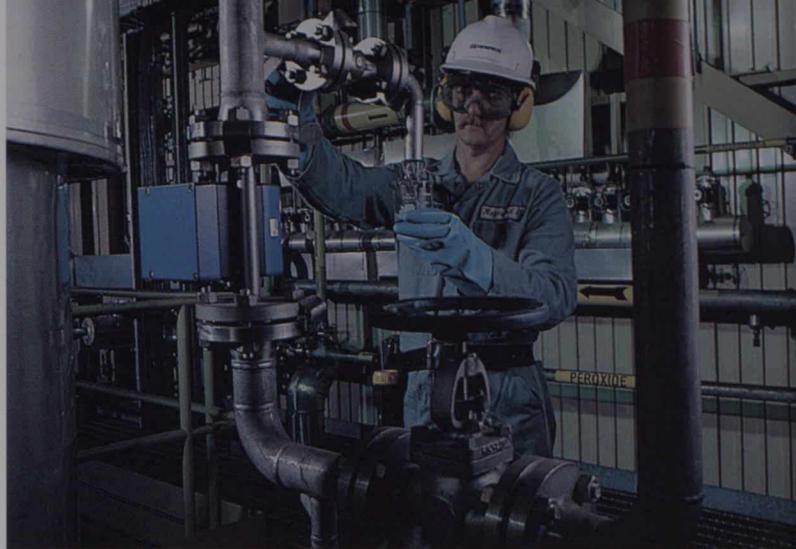
« Un troisième élément important est d'ordre logistique. Du point de vue de la concurrence, l'est du Canada offre d'excellentes liaisons par rail, par route et par eau avec les marchés intérieurs et les marchés d'outre-mer.

« CHEMPROX a constaté que le Canada et le Québec ont des politiques et des programmes industriels évolués qui lui permettent, en fait, de tirer le meilleur parti de leur compétitivité globale et de leurs occasions de croissance. Ces avantages sont renforcés par un taux de change avantageux.

« À ces divers avantages s'ajoute la proximité du cœur industriel de l'Amérique du Nord. Jusqu'en 1987, année où CHEMPROX a entamé ses activités, les deux entreprises mères desservaient les marchés canadien et américain à partir de l'usine qu'elles exploitent en coentreprise à Jarrie, en France. Depuis l'entrée en vigueur de l'ALÉNA, le Québec présente un bon assortiment de caractéristiques régionales permettant de percer les marchés du peroxyde d'hydrogène de l'Amérique du Nord. »

la composition des solutions nettoyantes pour les lentilles de contact, et est utilisé pour décolorer les cheveux et comme solution topique antiseptique pour soigner les coupures et les écorchures.

Les nouveaux usages du peroxyde d'hydrogène, dont la majorité sont apparus au cours des 10 dernières années, couvrent un large éventail d'industries. Ils englobent entre autres, le traitement des effluents industriels et urbains, la production d'eau potable et l'assainissement des eaux de surface contaminées. L'industrie minière, l'électronique et les industries de transformation des métaux utilisent de plus en plus le peroxyde d'hydrogène en remplacement de produits chimiques très toxiques ou pour transformer leurs résidus en composés écologiques.



Toutefois, la plus forte croissance a été enregistrée dans le secteur des pâtes et papiers, où le peroxyde d'hydrogène a de plus en plus tendance à remplacer le chlore comme agent de blanchiment. Actuellement, ce secteur constitue quelque 55 % du marché de ce produit en Amérique du Nord.

L'usine de Bécancour est entrée en activité en 1987. Depuis lors, la production assurée par son effectif de 50 personnes s'est accrue régulièrement, passant de 20 000 tonnes par année en 1987 à 33 000 tonnes à l'heure actuelle.

Le directeur de l'usine, M. Bertrand Mollaret, explique que les deux sociétés mères ont entrepris d'agrandir l'usine CHEMPROX pour répondre à l'accroissement de la demande. Forte de sa nouvelle capacité de production et de l'apport de

6 nouveaux employés, l'entreprise produira plus de 73 000 tonnes de peroxyde d'hydrogène. Le secteur des pâtes et papiers absorbera 58 % de cette production.

À l'aide de procédés mis au point par sa coentreprise française, Oxysynthèse, CHEMPROX s'est instituée chef de file mondial pour ce qui est de la production de peroxyde d'hydrogène de qualité. À ce titre, elle a été le premier producteur au monde à mériter la norme ISO 9002. Une fois agrandie, l'usine disposera d'une technologie d'instrumentation et de contrôle encore plus élaborée fournie par Oxysynthèse.

M. Mollaret précise que l'agrandissement de l'usine aidera Air Liquide et Elf Altochem à demeurer le quatrième plus grand producteur de peroxyde d'hydrogène du monde, en desservant de 9 à 10 % du marché mondial. Outre cette usine au Québec, les deux entreprises exploitent conjointement des usines en France, en Allemagne et au Japon. ♦

**« Du point de vue de la concurrence, l'est du Canada offre d'excellentes liaisons par rail, par route et par eau avec les marchés intérieurs et les marchés d'outre-mer. »**



## SIEMENS • Suite de la page 1

allemande et l'autre canadienne, ont donc conclu une alliance pour accroître leur présence, déjà impressionnante, sur ce marché.

Les deux partenaires, Newbridge Networks Corporation, de Kanata, en Ontario, et Siemens AG, d'Allemagne, ont signé un accord de grande portée aux termes duquel ils collaboreront au développement et à la diffusion de réseaux à grande vitesse pour Internet, le World Wide Web et des applications multimédias. Les partenaires travailleront également de concert pour exploiter de nouveaux débouchés issus de la déréglementation mondiale des télécommunications.

Les deux sociétés se concentreront en particulier sur les systèmes de commutation en mode de transfert asynchrone (MTA), technologie la mieux adaptée à la prestation de services multimédias en réseau et à la liaison de réseaux commerciaux et de réseaux publics. Le MTA s'est déjà imposé comme la technologie de gestion de réseaux de l'avenir, et les analystes de l'industrie s'attendent à ce que le marché pour ces systèmes atteigne des milliards de dollars au cours des cinq prochaines années. Newbridge est en première place pour ce

qui est du développement de ces systèmes; en 1994, les commutateurs de Newbridge ont représenté plus de la moitié des commutateurs MTA installés dans le monde, ce qui en fait le chef de file mondial pour cette technologie.

À propos de cet accord, M. Terence Matthews, président et directeur général de Newbridge, a déclaré : « Nous avons établi des relations très fructueuses avec Siemens au cours des cinq dernières années — cette alliance leur donne encore plus d'ampleur ». S'exprimant au nom de Siemens, M. Thomas Rambold, président de la division des réseaux en large bande de Siemens, partage cet avis. « Nos produits sont réellement complémentaires, dit-il. Cet accord permettra à Siemens et à Newbridge de faire en sorte que les services offerts par les 230 entreprises de télécommunications que nous desservons déjà dans le monde entier soient encore meilleurs. »

M. Claude Haw, vice-président de Newbridge pour les réseaux rapides de commutation de paquets, déclare que les

**M. Claude Haw,**  
vice-président de  
Newbridge pour les  
réseaux rapides de  
commutation de paquets



deux sociétés se complètent déjà bien à de nombreux égards. « Siemens s'est concentrée sur les systèmes de commutation MTA pour les très grosses installations. Notre force à nous a toujours été de donner aux prestataires de services ce dont ils ont besoin pour mettre en

## Newbridge Networks : une société florissante dans un climat propice à l'innovation

En s'associant à Newbridge Networks, Siemens a trouvé un partenaire dans un milieu où les cas de réussite dans le domaine des télécommunications abondent. À Ottawa, dans la « Silicon Valley du Nord », où Newbridge s'est d'abord enracinée en 1986, la liste des compétiteurs mondiaux comprend Mitel, Corel et Systemhouse, sans parler de sociétés de plus vieille date comme Nortel (et sa

filiale de R-D, Bell-Northern Research) et Digital Equipment of Canada.

Quels sont les aspects du contexte canadien qui ont conduit à ces réussites, dans une industrie axée sur l'innovation?

M. Haw croit que la géographie et la démographie du pays sont des éléments importants. « Nous habitons un grand pays à faible densité de population. Les communications sont devenues notre point fort, par la force des choses. L'innovation dans ce domaine fait partie de nos réussites nationales — d'Alexander Graham Bell au MTA.

« Cette réalité se reflète de nos jours dans le fait qu'on accorde une grande importance aux communications dans les collèges et les universités canadiennes. Voilà la source des ressources humaines des grandes sociétés de télécommunications que l'on trouve au Canada.

« L'existence d'un régime fiscal qui favorise la recherche et le développement est un autre facteur positif, très pertinent en ce qui a trait à l'innovation. Le coût de la R-D au Canada est donc relativement faible comparativement à ce que l'on observe dans d'autres pays — bien des dizaines de points de pourcentage de moins qu'aux États-Unis, par exemple. »

**« Nos produits sont réellement complémentaires...**

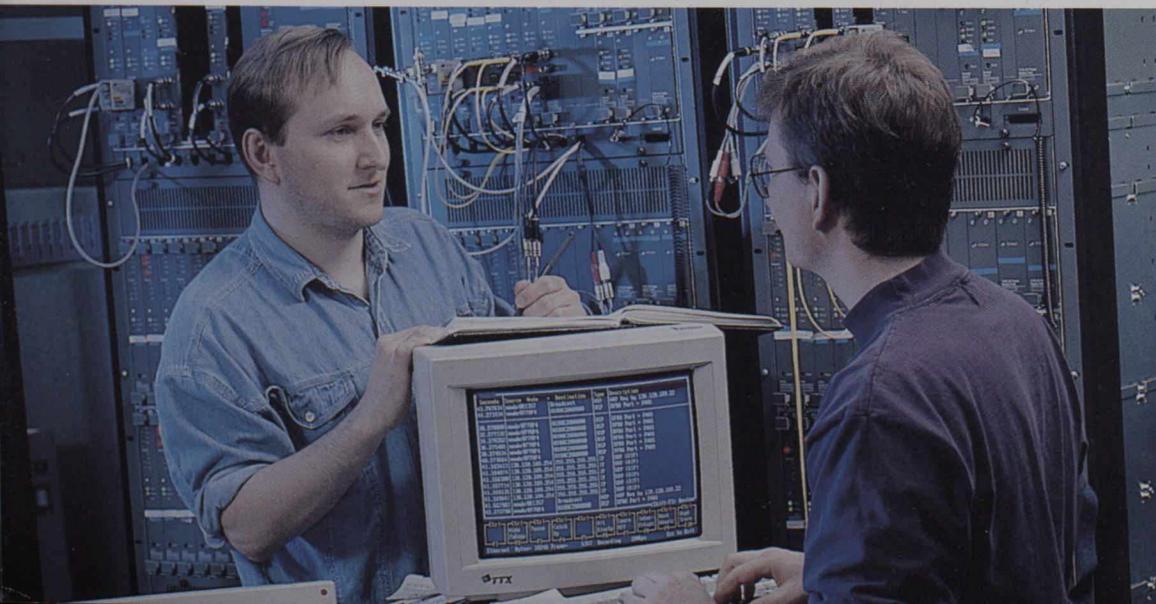
**Cet accord permettra à Siemens et à Newbridge de faire**

**en sorte que les services offerts par les 230 entreprises**

**de télécommunications que nous desservons déjà**

**dans le monde entier soient encore meilleurs. »**

marché de nouveaux services, et ce, rapidement et à peu de frais. En ce qui concerne les marchés aussi, nous nous complétons fort bien. Pour cette technologie, Newbridge représente une forte présence américaine, tandis que Siemens est bien implantée sur les marchés européens. » ♦



# Digital Equipment Corporation

s'allie à une

jeune  
entreprise  
canadienne *pour*

## développer le multimédia

**L**es alliances entre grandes sociétés font les manchettes. Moins ostentatoire mais tout aussi efficace pour l'avancement de la technologie est la collaboration entre de grosses entreprises établies et de plus petites qui émergent.

Le lien entre le géant mondial de l'industrie informatique, Digital Equipment Corporation (DEC), qui a son siège social à

Maynard, au Massachusetts, et Digital Renaissance, jeune entreprise de cinq ans d'existence (sans parenté avec la précédente) de Toronto, en Ontario, en est un exemple classique.

Fondée en 1991, Digital Renaissance est l'une des jeunes entreprises de haute technologie de plus en plus nombreuses au Canada qui se spécialisent dans les communications multimédias défiant toutes frontières. Vouée aux techniques médiatiques, l'entreprise se consacre à la conception et à la mise en œuvre d'applications multimédias répondant aux besoins particuliers de ses clients. La liste de ces derniers inclut déjà quelques-uns des principaux organismes publics et privés au Canada. Digital Renaissance offre également des services d'intégrateur de matériel de réseau multimédia et d'autres technologies à sa clientèle des secteurs des télécommunications, de la radiotélévision et de la technologie.

Digital Equipment Corporation et Digital Renaissance allieront leurs efforts pour concevoir des logiciels innovateurs de même

que des applications interactives et des instruments de production utilisables sur des serveurs de médias DEC. Ces serveurs sont les appareils qui versent dans les réseaux les



données numériques, vidéo et autres. La plate-forme des serveurs de médias DEC est appréciée mondialement; elle est recherchée par les entreprises de câblodistribution et de téléphone plus que tout autre serveur de médias offert sur le marché. DEC a l'intention de conserver sa place. C'est dans cette perspective qu'elle s'est alliée à Digital Renaissance.

#### Offrons le service, et la demande viendra

M. Sultan Zia, vice-président des Services d'information vidéo et interactifs de DEC, souligne que la demande de services interactifs est suscitée essentiellement par

services de création plutôt que des services techniques.

« Nous avons délibérément cherché à offrir l'un et l'autre. De ce fait, nous proposons une panoplie intégrée de services, c'est-à-dire non seulement les données et les images pour l'utilisateur final, mais aussi la technologie qui les sous-tend et que la majorité des utilisateurs ne voient jamais. Nous mettons en place à la

## « Le développement du contenu alimente la demande des consommateurs pour les services interactifs, et Digital Renaissance est un chef de file dans la création d'applications multimédias. »

l'apparition d'applications nouvelles, plus rapides et plus élaborées.

« Le développement du contenu alimente la demande des consommateurs pour les services interactifs, et Digital Renaissance est un chef de file dans la création d'applications multimédias, d'expliquer M. Zia. En permettant aux fournisseurs de contenu d'élaborer plus aisément des logiciels plus interactifs, nous contribuons à la croissance des services interactifs d'information et de divertissement. »

La nouvelle alliance profite également à Digital Renaissance, comme l'explique son président, M. Keith Kocho : « En travaillant avec l'environnement du serveur de médias de Digital, nous avons l'occasion d'appliquer notre expérience en matière d'interaction multimédia sur réseau à des produits qui sont appelés à jouer un rôle stratégique dans la croissance de ce type de services ».

L'élément moteur de cette expansion est la technologie numérique, qui a donné son nom aux deux entreprises. Quand M. Kocho a ouvert son entreprise en 1991, il l'a fondée sur la capacité de convertir par numérisation les données visuelles et autres en une forme intelligible et visualisable. Il avait également le projet de combler un besoin qui lui paraissait évident en offrant un service multimédia alliant présentation de qualité et savoir-faire technologique.

Depuis lors, l'entreprise s'est signalée par une série de projets innovateurs élaborés pour ses principaux clients, qui comprennent notamment :

- **NORTHERN TELECOM** : production d'un logiciel et d'une série de postes d'informations et de nouvelles interreliés;
- **WEATHER NETWORK** : élaboration d'un prototype pour une application ultramoderne sur un site WEB;
- **L'ACADÉMIE DE LA BANQUE DE MONTRÉAL** : un programme détaillé de formation interne pour apprendre à travailler sur ordinateur;
- **ROGERS COMMUNICATIONS INC.** : une version CD-ROM du rapport annuel.

#### Un bon équilibre

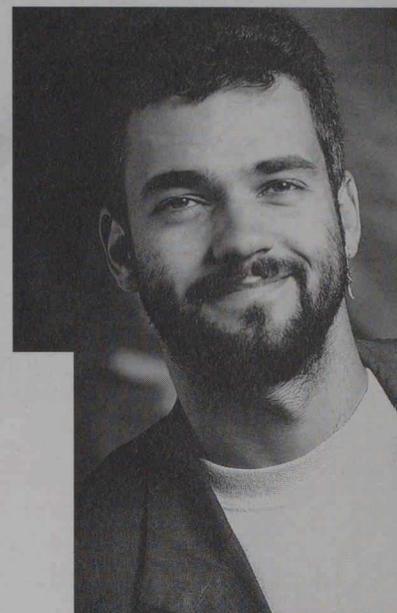
M. Michael Shostak, directeur de la commercialisation chez Digital Renaissance, se plaît à souligner que : « La plupart des entreprises œuvrant dans le secteur offrent des

fois les instruments et les moyens qui servent à faire tourner le programme. »

Pour fournir cet assortiment de savoir-faire pratique et technologique, l'entreprise dispose d'un effectif de 26 personnes, ce qui comprend des ingénieurs en logiciels, des programmeurs, des graphistes, des producteurs audiovisuels, des gestionnaires de projet et des administrateurs. Les membres de ce personnel, dont l'âge se situe autour de la trentaine, ont été formés par des établissements d'enseignement et de formation canadiens d'avant-garde comme l'Université Queen's, l'Université de Waterloo et le Ryerson Polytechnical Institute de Toronto. »

Quel est l'objectif que se propose d'atteindre Digital Renaissance tandis que l'entreprise entame une nouvelle tranche de cinq années?

Voici comment M. Kocho entrevoit l'avenir de l'entreprise : « L'objectif des Services d'ingénierie et de production est de répondre au besoin grandissant qui se manifeste sur le marché des communications numériques en offrant un mélange d'expérience et de compétences sans égal en Amérique du Nord. Notre collaboration avec Digital Equipment contribuera grandement à cette croissance ». ♦



**M. Keith Kocho**, président-directeur général de Digital Renaissance à l'âge de 28 ans, a lui-même lancé l'entreprise de son sous-sol lorsqu'il n'avait que 22 ans, c'est-à-dire aussitôt après avoir terminé son baccalauréat ès arts appliqués au Ryerson Polytechnical Institute de Toronto.

# Nova et Union Carbide

## 600 millions de dollars US pour construire, en Alberta, la plus grosse usine de fabrication d'éthylène au monde

**L'**industrie mondiale de la pétrochimie entrevoit une explosion de la demande pour les dérivés de l'éthylène. Pour être prêtes à temps, la société Nova Corporation, de Calgary, et la compagnie Union Carbide, de Danbury, au Connecticut, ont entrepris conjointement la réalisation d'un projet gigantesque d'agrandissement d'usine à Joffre, en Alberta.

Ce projet d'expansion de 600 millions de dollars US, qui devrait être terminé en l'an 2000 et qui est financé à parts égales par les deux sociétés, fera de l'usine actuelle de Nova le plus grand complexe au monde de fabrication d'éthylène sur un seul site. Avec une capacité de production de quelque 900 kilotonnes d'éthylène par année, la nouvelle installation permettra d'augmenter la production de Joffre de 60 % et portera ses effectifs, actuellement de 580 travailleurs, à plus de 700.

Nova et Union Carbide ont annoncé le projet de Joffre lors d'une conférence de presse tenue à Calgary par le premier ministre de l'Alberta, M. Ralph Klein, et des cadres des deux sociétés.

M. J.E. Ted Newall, vice-président et directeur général de Nova, a déclaré qu'étant donné la qualité des installations actuelles à Joffre et le coût des matières premières, la

nouvelle usine sera « l'une des installations de fabrication où les coûts seront les plus faibles au monde ».

Selon le président de la société Union Carbide, M. William H. Joyce : « L'infrastructure actuelle de Nova, à Joffre, nous donnera une bonne longueur d'avance pour ce qui concerne la construction de l'usine et assurera la rentabilité des opérations ».

Les deux dirigeants ont ajouté que la présence de travailleurs de l'éthylène hautement qualifiés à Joffre a contribué à leur faire choisir l'Alberta pour leur nouvelle usine. Ils ont fait l'éloge du gouvernement provincial de l'Alberta, qui a créé un climat favorable aux entreprises en adoptant des mesures telles que l'abolition de la taxe sur les machines et le matériel. Par ailleurs, dans cette province, les impôts sur le revenu des entreprises et des particuliers sont faibles, il n'y a aucune taxe de vente et le loyer des locaux à bureaux est peu élevé.

M. Joyce a ajouté : « Le gouvernement de l'Alberta a fait preuve de bon sens dans son approche, et c'est là un incitatif de taille ».

À ce sujet, M. Klein, a signalé que l'Alberta avait obtenu le projet d'expansion malgré la présence de nombreux concurrents dans

**« L'infrastructure actuelle de Nova, à Joffre, nous donnera une bonne longueur d'avance pour ce qui concerne la construction de l'usine et assurera la rentabilité des opérations. »**

plusieurs états des États-Unis, y compris certains qui offraient toute une liste d'incitatifs.

La filiale à cent pour cent de Nova Corporation, Novacor Chemicals Ltd., construira et exploitera l'usine. La société est le deuxième producteur d'éthylène en importance en Amérique du Nord et le cinquième producteur de polyéthylène. ♦





# Merck Frosst : Un mandat mondial de production de 65 millions de \$

M. Allister MacDonald,  
directeur des relations  
publiques de Merck Frosst



L'année a été chargée pour la filiale canadienne de la société américaine Merck & Company. Vers le milieu de 1995, la société de produits pharmaceutiques a annoncé un projet de modernisation et d'agrandissement de ses installations de production, dont la réalisation coûterait 65 millions de dollars et s'étalerait sur cinq ans. Quelques mois plus tard, Merck Frosst annonçait un autre événement marquant lié à la croissance de la société : l'expansion de ses installations de recherche à Kirkland, au Québec, avec la construction d'un laboratoire de traitement de produits chimiques de 7 millions de dollars.

Les nouvelles installations permettront à Merck Frosst d'exécuter le mandat mondial de production qu'elle a obtenu de préférence à d'autres établissements du groupe Merck.

Selon le président, M. Paul Howes, la croissance n'est pas terminée, le nouveau mandat n'étant apparemment que la première étape de l'expansion du rôle de l'usine dans la stratégie globale de Merck. « Grâce à la modernisation et à l'accroissement de notre capacité, dit-il, nous allons assumer de plus grandes responsabilités pour ce qui est de mettre au point des produits destinés au marché nord-américain. »

Dans le cadre de son nouveau mandat de production, l'usine fabriquera du MEVACOR<sup>MD</sup>, important médicament anticholestérol de marque Merck, pour le marché canadien et certains marchés en Europe. Le nouveau laboratoire de traitement de produits chimiques produira des quantités limitées de produits pharmaceutiques nouvellement mis au point, qui seront fabriqués à Kirkland pour servir à des essais cliniques internationaux.

Dans une entrevue accordée récemment à *Canada - Info-Investissement*, le directeur des relations publiques de Merck Frosst, M. Allister MacDonald, a déclaré que la société mère de la compagnie a choisi Kirkland parmi plusieurs candidats de classe mondiale. En effet, l'installation de production a été choisie de préférence à sept autres usines de fabrication de Merck situées un peu partout dans le monde. En outre, Merck a choisi Kirkland comme site du nouveau laboratoire de traitement plutôt que six autres centres de recherche.

## Don de 15 millions de \$ de Merck Frosst à un centre de recherche en génétique de la C.-B.

La thérapie génétique marque le début d'une nouvelle ère en médecine. Aussi a-t-on commencé à construire au Canada un centre où se feront certains des travaux les plus avancés dans le domaine : le Centre de recherche moléculaire et de thérapeutique de l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver.

La mise sur pied du centre est financée en partie par Merck Frosst, dont le don de 15 millions de dollars constitue la plus importante subvention de recherche faite par l'organisation Merck n'importe où dans le monde. Des recherches sont en cours au centre depuis 1993. La société Merck contribue à titre de principal donateur dans le cadre d'un accord de partenariat réunissant le gouvernement de la Colombie-Britannique, l'Université de la Colombie-Britannique et l'hôpital pour enfants de Vancouver.



« Grâce à la modernisation et à l'accroissement de notre capacité, nous allons assumer de plus grandes responsabilités pour ce qui est de mettre au point des produits destinés au marché nord-américain. »

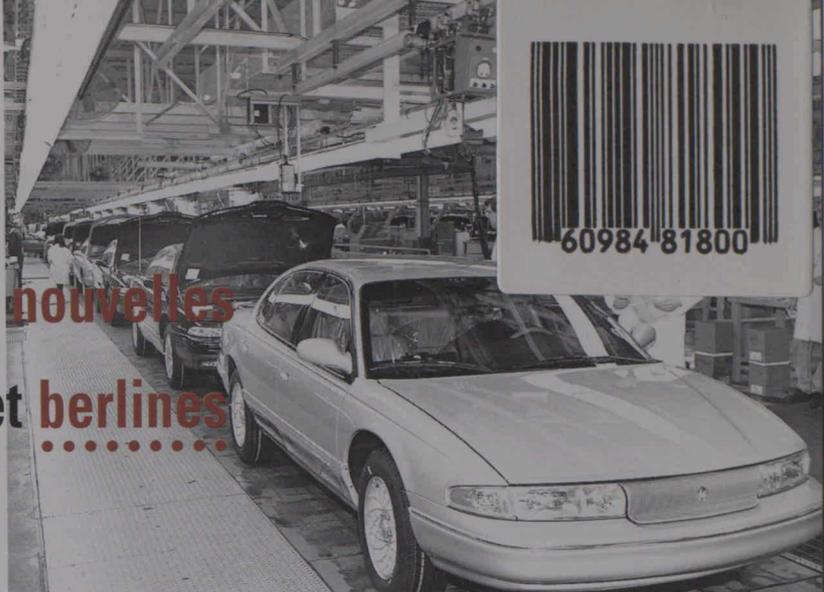
## Chrysler choisit des usines canadiennes pour lancer de nouvelles minifourgonnettes et berlines

**L**a société américaine Chrysler a décidé de produire deux nouvelles gammes de véhicules dans des usines canadiennes.

Dans un discours prononcé le 28 mars devant la Chambre de commerce de Windsor (Ontario), M. G. Yves Landry, président du conseil d'administration et PDG de Chrysler Canada, a indiqué que : « Chrysler Corporation a décidé de fabriquer la prochaine génération de minifourgonnettes, à empattement court et long, à l'usine d'assemblage de Windsor ».

Chrysler Canada fournira plus de précisions à une date ultérieure. M. Landry a toutefois mentionné que la production des nouveaux modèles « nécessitera des investissements considérables ».

Il a également réagi à des spéculations de la presse financière canadienne qui laissaient présager un nouveau



mandat pour l'usine de Brampton (Ontario), où l'entreprise fabrique sa gamme de berlines « LH ». « Je peux confirmer aujourd'hui que la société s'est engagée à ce que Bramalea devienne le lieu de production de la nouvelle génération de véhicules LH et que ses attentes sont grandes en ce qui concerne ces produits et les investissements connexes.

« Cependant, nous n'effectuerons aucun changement avant près d'un an et demi, et la politique de l'entreprise est de ne rien divulguer et de ne faire aucun commentaire au sujet des produits et des investissements à venir. » ♦

## Un traitement fiscal favorable amène 20 sociétés de transport maritime à jeter l'ancre à Vancouver

**U**n emplacement inégalé par rapport aux marchés, des installations magnifiques et l'un des meilleurs mouillages au monde, tels sont les atouts qui conduisent depuis longtemps des navires du monde entier au port de Vancouver.

Toutefois, ces dernières années, la porte du Canada sur le Pacifique a attiré non seulement des navires, mais aussi des sociétés de transport maritime, dont au moins 20 ont établi leur siège social dans la ville depuis deux ans.

L'un des principaux attraits est le fait que les règlements canadiens visant l'impôt sur le revenu qui s'appliquent aux sociétés de transport maritime internationales ont été modifiés. En 1991, le gouvernement fédéral a changé les règles qui s'appliquaient aux sociétés de transport maritime constituées à l'étranger.

Ces sociétés peuvent maintenant avoir leur siège social au Canada sans être assujetties à des impôts sur les gains découlant de leurs activités internationales de navigation.

Vancouver attire les sièges sociaux de sociétés de transport maritime malgré la vive concurrence que lui livrent les autres ports des pays riverains du Pacifique, notamment Singapour et Hong Kong. Cela s'explique entre autres par le nouveau traitement fiscal des sociétés au Canada, qui se compare très favorablement à ceux de pays concurrents. Une autre raison est le faible coût de fonctionnement : il est plus économique de recruter et de retenir des employés expérimentés à Vancouver qu'à Singapour,

Parmi les groupes de transport maritime qui se sont établis à Vancouver depuis 1991, mentionnons :

- **Fairmont Shipping**, importante société de Hong Kong œuvrant dans la gestion du trafic de marchandises;
- **Valles Steamships (Canada) Ltd.**, ayant auparavant son siège social à Hong Kong;
- **Teekay Shipping**, groupe bahamien/danois/américain qui a transféré la direction de sa flotte de 60 pétroliers de Long Beach, en Californie, à Vancouver;
- **Golden Ocean**, société de Taiwan/Royaume-Uni;
- **Oak Steamship Company**, venue de Hong Kong;
- **Methanex**, le plus important expéditeur de méthanol du monde, qui transfère toutes ses activités d'affrètement et d'exploitation du Chili et de la Nouvelle-Zélande à Vancouver;
- **Pacific Concord International**, de Chine;
- **Seaspan (Cyprus) Limited**.

et les loyers pour les bureaux y coûtent 5 fois moins cher qu'à Singapour et 10 fois moins cher qu'à Hong Kong et au Japon. ♦



En 1994, plus de 64,6 millions de tonnes de marchandises d'exportation et d'importation sont passées par les installations portuaires de Vancouver. Le port, de loin le plus important du Canada, offre une vaste gamme de services de construction navale, de réparation de navires et de soutien.

## Stone-Consolidated annonce une expansion de 170,7 millions de \$ au Québec

Stone-Consolidated Corporation, appartenant à 46 % à la société américaine Stone Container Inc., dépensera 170,7 millions de dollars pour agrandir et moderniser deux usines de fabrication de papier au Québec.

Dans son annonce du 27 mars, le porte-parole de la société a déclaré que celle-ci investira 112,7 millions de dollars pour moderniser les machines dans son usine de fabrication de papier journal à La Baie, ce qui permettra d'accroître la production de 36 000 tonnes par année. À Trois-Rivières, Stone-Consolidated dépensera 58 millions de dollars pour installer une nouvelle usine de blanchiment de pâte kraft. Cette installation utilisera des procédés non polluants au dioxyde de chlore pour le blanchiment et aura une capacité de 95 000 tonnes par année, sans accroissement de ses effectifs actuels.

Ayant son siège social à Montréal, Stone-Consolidated est l'un des plus importants fournisseurs mondiaux de papier journal ordinaire et de papier journal recyclé, ainsi que de papiers de pâte mécanique de défibreux non couchés; la société exploite également des installations de récolte du bois et des scieries. ♦

Genesys Labs et Bruncor Inc.

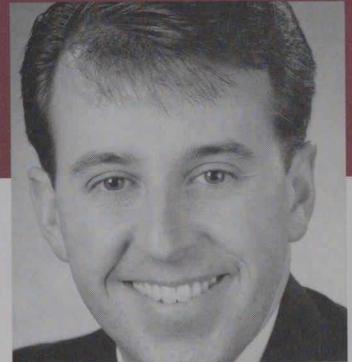
## Une coentreprise canado-américaine, au N.-B., met au point un logiciel pour centres téléphoniques destiné au marché mondial

**A**u cours des 10 dernières années, le Nouveau-Brunswick a investi de façon audacieuse dans son infrastructure de télécommunications, faisant une percée des plus marquées sur l'autoroute électronique. Cette initiative s'est soldée, notamment, par la formation d'un des réseaux de centres téléphoniques (bureaux assurant des services de télécommunications pour le compte des entreprises) les plus avancés en Amérique du Nord. Au cours des 5 dernières années, 30 entreprises se sont implantées dans la province, parmi lesquelles on compte Federal Express, Purolator Courier, United Parcel Service et Xerox Canada. Elles ont créé plus de 3 000 emplois et ont suscité une augmentation des appels sans frais (1 800), qui ont atteint 3 millions de minutes par semaine.

Grâce à cette masse critique, le Nouveau-Brunswick est devenu un incubateur pour l'élaboration d'un nouveau logiciel révolutionnaire pour centres téléphoniques destiné au marché mondial. Avant-gardistes à cet égard, les entreprises Genesys Telecommunications Laboratories, dont le siège social est aux États-Unis, et Bruncor Inc., du Nouveau-Brunswick, ont constitué une coentreprise sous le nom de Genesys Labs Canada.

Installée à Saint-Jean, cette société appartient à 51 % à l'entreprise américaine Genesys Telecommunications Laboratories et à 49 % à Bruncor, qui est propriétaire de la New Brunswick Telephone Company Ltd. (NB Tel). La coentreprise a pour mission d'élaborer un logiciel pour centres téléphoniques non

**M. Ian Cavanagh,**  
directeur général  
de Genesys Canada



**« Aujourd'hui, le Nouveau-Brunswick est intégralement desservi par un réseau téléphonique numérique sur fibre optique. »**

seulement pour le Canada et les États-Unis, mais aussi pour le marché mondial.

Dans une interview accordée à *Canada - Info-Investissement*, M. Ian Cavanagh, directeur général de Genesys Canada, a déclaré : « Les dirigeants de Genesys voulaient travailler avec une entreprise disposant d'une infrastructure et d'une expérience de pointe en matière de télécommunications. NB Tel et Bruncor répondaient à ces critères; en effet, au cours des dernières années, les deux entreprises, avec la coopération du gouvernement provincial, ont refait entièrement le réseau téléphonique dans la province. Aujourd'hui, le Nouveau-Brunswick est intégralement desservi par un réseau téléphonique numérique sur fibre optique ». Genesys Labs, dont le siège social est installé à San Bruno, en Californie, a des bureaux au Canada, au Royaume-Uni, en Russie et au Japon. L'entreprise se pose en chef de file de l'intégration des réseaux téléphoniques assistés par ordinateur, secteur en pleine croissance qui se spécialise dans la fusion de moyens de télécommunications multiples avec les systèmes informatiques. ♦



# Grandir avec le Canada

■ **DuPont Canada Inc.** a entrepris des travaux d'agrandissement, d'une valeur de 70 millions de dollars, à son usine de peroxyde d'hydrogène de Gibbons, en Alberta. La réalisation de ce projet doublera la capacité de production de l'usine.

Invité à commenter cet investissement, M. Frank Karman, président-directeur général, Produits peroxygénés, a déclaré : « En réalisant ce projet en Alberta, nous sommes en mesure d'assurer un approvisionnement en peroxyde d'hydrogène à bon prix à nos clients du centre et de l'ouest de l'Amérique du Nord ».

Les travaux devraient être terminés vers le milieu de l'été 1996. DuPont Canada Inc. est une entreprise industrielle aux activités diversifiées qui dessert le marché canadien et ceux de 35 autres pays.

■ **AT&T Transtech Canada**, filiale du géant américain des télécommunications qui se spécialise dans l'exploitation de centres téléphoniques, a entrepris d'accroître ses activités au Canada. À cet effet, l'entreprise embauche actuellement 200 nouveaux employés, ce qui portera à 950 son effectif à Winnipeg (Manitoba).

Entreprise affiliée à AT&T Canada, dont le siège social est situé à Toronto, AT&T Transtech reçoit les appels pour le compte de ses clients. Ses activités comprennent notamment la réception de commandes par correspondance, le service à la clientèle (réponses aux demandes de renseignements des clients) et les services de télémarketing direct. Le secteur des centres téléphoniques est en pleine croissance, de plus en plus de petites et moyennes entreprises préférant confier ces tâches à contrat plutôt que d'y affecter des membres de leur

personnel. Depuis son ouverture en 1994, le service de Winnipeg a connu une croissance rapide. Il occupera un second immeuble en juin. Au sujet de l'expansion d'AT&T Transtech, son président, M. Steve Johnson, a souligné que : « Winnipeg est l'endroit idéal pour nous, particulièrement en raison de sa position centrale et de son bassin de main-d'œuvre bilingue ».

■ La direction de la société **Redpath Sugars**, de Grande-Bretagne, a annoncé qu'elle avait l'intention d'investir 35 millions de dollars pour moderniser et agrandir sa raffinerie de Toronto. La réalisation de ce projet permettra d'accroître d'environ 75 % la capacité de transformation de l'usine et d'en améliorer l'efficacité.

Filiale de Tate and Lyle PLC, l'usine Redpath est un centre de production intégrée où l'on transforme le sucre brut et où l'on emballe et expédie des produits à base de sucre raffiné. ♦

## Les villes canadiennes : parmi celles où il est moins cher de vivre et de travailler dans les Amériques

C'est ce qui ressort d'une enquête effectuée à l'automne 1995 par le **Corporate Resources Group (CRG)**, qui a ses bureaux en Suisse. L'étude utilise New York comme point de référence, attribuant au coût de la vie dans cette ville l'indice 100. Comparativement, Tokyo et Osaka sont les villes les plus chères au monde, enregistrant respectivement 202 et 190. Loin sur la liste, se classent Toronto (85), Montréal (82), Vancouver (81) et Calgary (77). Bon nombre d'organismes gouvernementaux et privés se fondent sur le rapport du CRG pour estimer les salaires à verser à leur personnel en poste à l'étranger.

Les résultats de l'enquête du CRG corroborent ceux de l'enquête réalisée en décembre dernier par Cushman Wakefield Worldwide (CWW), qui révélait que les coûts de l'immobilier et de location étaient plus bas dans ces villes que dans les autres grands centres urbains dans le monde. CWW est une association des sept plus grandes sociétés immobilières commerciales au monde. Au sujet des résultats de cette enquête, M. John O'Bryan, vice-président directeur et directeur général de Royal LePage et l'un des fondateurs de CWW, a déclaré : « Les villes canadiennes enregistrant les plus faibles coûts d'occupation totaux au monde sont dans une position avantageuse pour la période allant jusqu'à l'an 2000 ». ♦

VANCOUVER  
81CALGARY  
77TORONTO  
85MONTRÉAL  
82

### Pour de plus amples renseignements

Pour obtenir de l'information sur l'investissement au Canada, veuillez communiquer avec l'ambassade ou le consulat canadiens le plus près de chez vous ou vous adresser directement à la :

Direction générale de l'investissement  
et de la technologie  
Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international  
Édifice Lester B.-Pearson  
125, promenade Sussex  
Ottawa (Ontario)  
Canada K1A 0G2

**INTERNET** : <http://www.dfait-maeci.gc.ca>

**Téléphone** : (613) 995-4128

**Télexcopieur** : (613) 995-9604

**FaxLink** : (613) 944-6500

**Télex** : 053-4450

### Canada - Info-Investissement

est publié sous la direction de  
Richard M. Bégin  
Direction du marketing de l'investissement (TIM)  
Direction générale de l'investissement  
et de la technologie  
Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international